



ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-ITALIENNE DU

LOIR ET CHER - « DANTE ALIGHIERI »

10, Allée Jean Amrouche - 41000 BLOIS

Tél/Répondeur : 02 54 51 19 35 - Courriel : acfida41@orange.fr

Site Internet : <http://acfida41.com> - Facebook: acfida41

Art Italien

Programme des conférences 2026-2027

Ces conférences ont lieu dans l'Auditorium de la bibliothèque Abbé Grégoire, 4 place Jean Jaurès à Blois. Elles sont programmées un lundi à 17h (ouverture de la salle à 16h30) et durent environ 1h30.

Tarif

Adhérents ACFIDA 7 €

Non adhérents ACFIDA 8 €

Lundi 23 novembre 2026 : "Verdi : Histoire de l'opéra dans l'Histoire de l'Italie" Conférence musicale par Clément Guillot.

Giuseppe Verdi (1813-1901) est certainement la figure la plus emblématique du compositeur d'opéra italien au XIXe siècle. À l'instar de son exact contemporain Richard Wagner (1813-1883) en Allemagne, il a participé à l'écriture du roman national, au Risorgimento et à l'unification de l'Italie. Mélodiste de grand talent, artiste prolifique, il est sans aucun doute l'incarnation même du compositeur romantique italien.

À l'aide de nombreux extraits musicaux et de supports vidéo, Clément Guillot vous propose de rencontrer et de découvrir la musique et l'histoire de Giuseppe Verdi.



Giuseppe Verdi, 1813-1901.
Galerie nationale d'art
moderne et contemporain,
Villa Borghèse, Rome



Affiche opéra Aida de
Giuseppe Verdi, 1908

Lundi 14 décembre 2026 : "Esorto du paysage pictural, des fresques romaines au Quattrocento" par Isabelle Vrinat.

Pourquoi, dès l'Antiquité, l'homme représente-t-il des jardins sur les murs des villas romaines ? S'agit-il du simple plaisir des yeux, ou ces paysages peints traduisent-ils déjà une vision philosophique, religieuse ou politique de la relation entre l'homme et la nature ?

À quel moment la représentation du paysage cesse-t-elle d'être un simple décor ? Quand le fond doré ou symbolique des tableaux religieux laisse-t-il place à un véritable ciel bleu ?

Et pourquoi est-ce précisément à la Renaissance, au Quattrocento, que le paysage acquiert une importance nouvelle ? Est-il l'expression d'une sensibilité renouvelée à la nature, ou le signe d'une transformation plus profonde du regard porté sur le monde ?



Fresque du nymphée
souterrain de la Villa
Livia



Mantegna, *La prière
au Mont des oliviers*



Léonard de Vinci, détail *Sainte Anne*

Lundi 08 février 2027 : "Gucci : le luxe à l'italienne " par Clémentine Brosseau.

Gucci est un empire familial fondé en 1920 qui a marqué la mode italienne par son rayonnement international et son histoire singulière.

Nous présenterons l'évolution de cette entreprise, de ses débuts dans la maroquinerie jusqu'à son ascension en tant que groupe de luxe mondial. Nous mettrons particulièrement en avant le savoir-faire italien qui forge l'identité de la marque.



Sac Gucci Bamboo (1947)

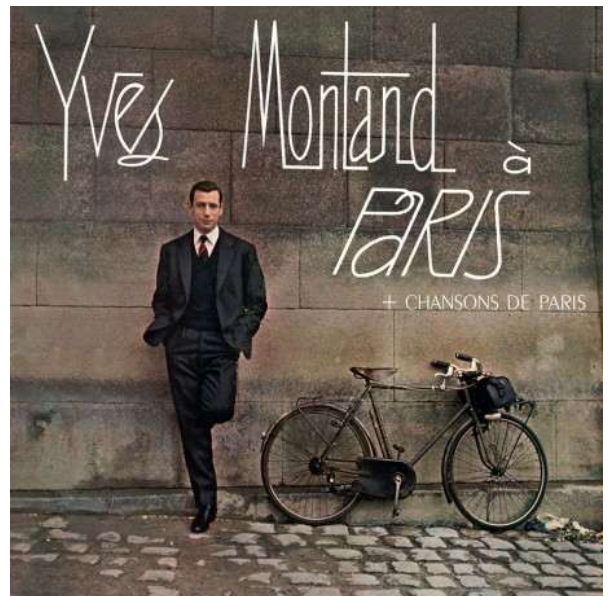


Atelier original de la maison Gucci en 1921

Lundi 01 mars 2027 : "Ce que le patrimoine culturel français doit à ses immigrés italiens (19^e-20^e siècles)" par Marjolène Griveau.

Etoiles du cyclisme ou du cinéma, inventeur de la farine Francine ou accordéoniste virtuose, quand les Italiens font la renommée de la France, on oublie parfois bien vite leurs racines pour en faire des Français !

Dans ce dernier volet sur l'apport de l'immigration italienne en France, entre Giovanni Boldini et Yves Montand, nous parlerons peinture, musique, cinéma, mais aussi sport et agroalimentaire d'origine italienne.



Yves Montand, à Paris (1948)



Giovanni Boldini, *Conversation au café* (1879)

Lundi 12 avril 2027 : "L'art du portrait au Cinquecento (Vinci, Raphaël, Giorgione, Titien etc.)" par Isabelle Vrinat.

Au Cinquecento, le portrait devient de plus en plus important. Il n'est plus lié seulement à la religion et devient un genre autonome et profane. Il se diffuse dans les palais d'Europe comme outil de représentation du pouvoir des souverains, mais aussi dans les maisons de la bourgeoisie.

Le portrait cherche alors un équilibre entre réalisme et idéalisation. Il doit répondre à deux attentes : montrer la personnalité et la vie intérieure du modèle, mais aussi afficher sa richesse et son statut à travers les vêtements, bijoux et détails.

Dans ce siècle où l'artiste est de plus en plus reconnu comme un créateur, le regard et la sensibilité du peintre prennent autant d'importance que la fidélité au réel.



Raphaël, *Portrait du pape Jules II* (1512)



Bronzino, *Portrait d'Eléonore de Tolède et son fils Giovanni de Medici* (1545)



Giorgione, *Portrait d'homme* (1508)